

*posées du nord au sud*, p. 440. — Telle est l'origine des montagnes qui autrefois étoient toutes l'ouvrage de l'eau, mais dont les plus belles & les plus grandes sont aujourd'hui l'ouvrage du feu, p. 447. — Tel est le pouvoir exclusif que possédoit autrefois *l'eau de former les grandes masses de gré*, pouvoit qui appartient aujourd'hui *au feu primitif*, p. 450. — Telles sont les couches de matières calcaires, qui autrefois étoient inclinées dans les montagnes, mais qui aujourd'hui sont horizontales comme dans les plaines, p. 456 (a). — Telle est l'explication qui regarde les pics des montagnes, & qui ne péchoit qu'en ce qu'elle les attribuoit à l'eau, au lieu qu'on doit les attribuer au feu (on voit que le changement est peu considérable) p. 461. — Telle est la cataracte de la rivière de Niagara, qui étoit autrefois la plus fameuse, tombant de 146 pieds de hauteur perpendiculaire, & qui aujourd'hui cède le pas à celle du Velino près de Terni, haute de 300 pieds, p. 469, (b) &c. &c. &c. .... A ces

---

(a) Il falloit bien en venir là pour sauver l'ouvrage des marées, ces feuilletts si délicats & nécessairement de niveau avec la mer (ci dessus, p. 206); & comme les couches des montagnes n'ont presque jamais ce niveau, il est indispensable de croire que *les montagnes elles-mêmes se sont inclinées en bloc*, p. 457.

(b) Mr. de Buffon dit qu'il a été informé par Mr. Fresnaye, qu'il y avoit une si grande cataracte en Europe. Comment comprendre qu'un homme tel que lui ne connoisse que depuis quelques années